

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 9-10

Artikel: Tenâblya dâi patoisan dâo Dzorât
Autor: Duboux, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234519>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Madame,
Mesdames et Messieurs,*

Au nom de l'Association vaudoise des amis du patois et du Conseil des patoisants romands, je viens, le cœur étreint par une grande émotion, présenter à la famille en deuil, l'expression de notre profonde et très sincère sympathie et vous dire combien nous sommes de cœur avec vous en ces heures sombres.

Car, nous aussi, nous sommes atteints, et nous en souffrons. M. René Badoux n'était pas seulement un ami, un collègue aimable, il était surtout précieux. Enfant de la Broye, où il a fait sa carrière, il connaissait bien le patois et l'écrivait avec aisance, y mettant souvent de l'humour et une délicieuse note poétique. Il avait remporté, en 1959, le « Prix Kissling », institué par l'Académie rhodanienne des lettres, pour un bon travail en patois : Histoire d'ennâ véva et dè sè quatre filhie.

A la mort d'Oscar Pasche, en 1963, il en prit la succession comme secrétaire patois. Tout de suite, nous avons réalisé combien le choix était heureux. Ses procès-verbaux étaient, en effet, de vrais poèmes en vieux langage. A la séance du Comptoir de septembre 1963, il avait donné une conférence pleine de charme sur La Terre que j'aime. Dès la même année, il a fonctionné comme expert pour les concours en patois pour le « Prix Kissling ».

Au concours littéraire en patois des Fêtes de Saint-Ursanne, en 1965, il a remporté un premier prix. Lors des mêmes fêtes, il a reçu l'épingle d'or des « Mainteneurs du patois ». C'est dire l'activité qu'il a déployée pour notre cause.

Son départ est une grande perte. Avec ses connaissances, ses possibilités, on pouvait fonder beaucoup d'espoir sur lui. La fatalité s'acharne sur notre Association. Et ce départ est le troisième qui frappe notre comité en une année. Ces forces

jeunes ne peuvent que difficilement se remplacer.

C'est vous dire, Madame Badoux, combien grande est notre perte, profonde notre peine, et combien sont sincères les condoléances et les sentiments de sympathie que nous vous présentons.

Ti lé patoisant que san iquie, ti cliaü que n'an pu venî, te dese on gran maci po tot cein que t'a fé po noutron patoi, t'a bin ouvra, que lao bon Diù te benesse et de vuarde avoué li. Adiù, cher ami Badoux.

Ad. Decollogny.

Tenâblya dâi patoisan dâo Dzorât

L'è pè onna balla demeindze de salyî que l'Âmicâla de Savegnî-Forî l'a fé sa tenâblya à Vè-tsî-lè-Blyan, lo seize avrî. Onna treintanne de meimbro l'étant pre-seint.

Lo presideint Henri Regamey âovre la tenâblya ein deseint que nôûtra segretèra, Madama Ida Rouge, l'è à l'Hèpetau de Saint-Loup po quauque teimps, et pu l'a reçu on téléphone de Madamusalla Décosterd, que l'è malâdo assebin : on sohîte à nôûtrè duve boune patoisante de revenî lo plye vito possiblyo permi no.

L'è dècidâ que la salyâite de sti an sè farâ à la Vallée de Joux, lo 27 juin.

Et pu quazu sein botsî, tant qu'à cin hâora, on ôû on mouî de tsanson, gandoise et autrè z'hîstoire : l'è adî l'ami Narbel que nos redzoye avoué sè galése tsanton et sa musica à botse.

L'ami Duboux no fâ ôûre avoué onna granta émochon po tsacon la voix de noutro regrettâ presideint Aloïs Chappuis.

Adan, tot lo mondo sè de arevère tant qu'à la tenâblya que vin.

F. Duboux.